Section RATP
Parti Communiste Français

DÉCEMBRE 2016

20% DE PRODUCTIVITÉ D'ICI 2019 ?

NON, IL FAUT UN VRAI PLAN INDUSTRIEL POUR L'ATELIER !

Le plan que la direction de la RATP vient de dévoiler pour l'Atelier Central de Championnet tient en un chiffre : 20% de productivité d'ici 2019.

Cela fait des années maintenant qu'on explique aux personnels des AC qu'ils coûtent trop cher. Un discours qui est répété en boucle aux agents de tous les départements de la RATP … et aux salariés de toute la France. Chez Alstom ou chez Iveco, les directions viennent ainsi d'annoncer des efforts de productivité de … 20% !

Le bilan de cette course à la baisse du « coût du travail » est pourtant désastreux. Championnet se porte-t-il mieux depuis qu'on a réduit de moitié ses effectifs ? Non. Et la France et son industrie ? Pas davantage. Dans un cas comme dans l'autre, on a massacré l'emploi, fermé la porte aux jeunes et affaibli un potentiel industriel.

Alors l'heure n'est pas à continuer avec les mêmes recettes, en pire. Il est temps au contraire de changer le fusil d'épaule, et de cesser de suivre les dogmes libéraux inspirés par le MEDEF.

Les communistes de la RATP ont montré avec la brochure éditée en 2013 en quoi l'Atelier Central est un atout irremplaçable dans un contexte où la place du bus est appelée à grandir.

Et pour commencer, il faut renvoyer aux oubliettes ce plan qui n'a ni visée, ni ambition. Pas un mot en effet dans ce plan sur la transition énergétique qui s'annonce, et pas une ligne sur le développement du réseau bus que vient de décider le STIF !

On nous parle de compétitivité, mais comment les AC pourraient-ils être compétitifs si demain il n'y a plus assez d'emplois pour faire le travail, si on n'y a pas développé les qualifications nécessaires, et si on y a fermé des secteurs d'activité entiers ?

Les communistes de la RATP ont formulé des propositions précises pour donner un autre avenir à Championnet. Il est temps de les mettre en œuvre !

Comme il est temps d'en finir en France avec une politique qui a mis à genoux toute l'économie du pays au bénéfice de quelques-uns, pour donner la priorité à l'emploi, aux salaires, aux qualifications et à l'investissement utile ■

En février 2013, les communistes de la RATP éditaient une brochure intitulée « Championnet a de l'avenir ».

Cette brochure a mis en évidence tout le potentiel que représente l'Atelier Central et a avancé des propositions pour le développer., en en faisant une véritable USINE POUR LES TRANSPORTS.

Une idée plus que jamais d'actualité ■ ■ ■

PCF - Section de la RATP
2, place du Colonel Fabien 75019 PARIS - http://section-ratp.pcf.fr

LE PLAN 2012-2019 POUR L'ATELIER CENTRAL

TOUJOURS LES MÊMES DOGMES LIBÉRAUX

20% de productivité : tel est la (seule) ligne directrice du Schéma directeur des Ateliers de Championnet 2012-2019 présenté il y a quelques semaines.

Un plan qui se situe dans la continuité et l'accélération des politiques menées depuis 15 ans aux AC et qui ont abouti à passer par étapes de 570 à 370 emplois et à fermer des activités entières. Seule la mobilisation des personnels a permis d'enrayer cette tendance, permettant de récupérer des surfaces pour les activités industrielles et d'obtenir des investissements en machines.

Le Schéma directeur des AC 2012-2019 : un plan sans bilan, sans donnée, sans ambition

Ce qui frappe dans ce plan, c'est trois choses :

- Aucun bilan n'est fait de cette politique.
- Aucun élément de coût n'est fourni.
- Aucun projet industriel réel n'en émerge.

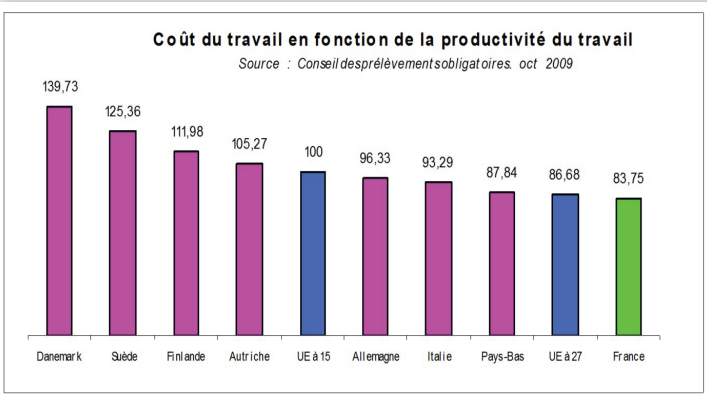
Ce plan est inspiré par une ligne de conduite, unique : la réduction du fameux « coût du travail » chère aux idéologues patronaux. Un dogme en vigueur depuis des années dans tous les départements de la RATP, et au-delà dans tout le pays.

Le plan parle de « compétitivité » et « d' efficacité économique ». Alors nous posons les questions qui dérangent :

- Comment peut-on croire, qu'en réduisant les effectifs, nous serons en capacité de récupérer des activités que l'entreprise laisse partir ?
- Comment espérer entretenir et réparer les 1000 bus de plus décidés par le STIF pour la Région avec des effectifs encore réduits à MRB ?

COMPÉTITIVITÉ : NON, LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS NE « COÛTENT » PAS « TROP CHER » !

L'argument de la « compétitivité », évoqué à Championnet, à la RATP et partout dans l'industrie et les services, sert à masquer la volonté de réduire la rémunération du travail et à remettre en cause notre modèle social.



Tout le débat est focalisé sur le « coût du travail » alors que nous avons en France, à l'Atelier de Championnet plus encore qu'ailleurs, de réels problèmes en matière d'investissement, de recherche et d'innovation, de formation...

Alors que les dividendes aux actionnaires dans les entreprises industrielles et de services ont été multipliés par 20 en 30 ans et que la masse salariale de son côté n'a été multipliée que de 3,6, on peut légitimement s'interroger sur le fait que la question du coût du capital ne soit jamais abordée !

Les comparaisons à l'échelle européenne montrent que, rapporté à la productivité, la France a l'un des coûts du travail les plus faibles d'Europe ■

LES COMMUNISTES PROPOSENT
UNE VISION D'AVENIR POUR L'ATELIER CENTRAL

Les transports collectifs sont appelés à se développer et se moderniser, le bus en particulier. Le STIF vient d'annoncer un plan avec 1000bus supplémentaires en IdF. Il faudra donc plus de moyens industriels pour maintenir, réparer les matériels roulants et équipements, et permettre la fabrication d'éléments spécifiques nécessaires au bon fonctionnement des réseaux.

L'AMBITION QUE NOUS DÉFENDONS POUR L'ATELIER CENTRAL, C'EST D'EN FAIRE UNE VÉRITABLE USINE POUR LES TRANSPORTS :

Cette usine ne doit pas se limiter à la réparation des bus, mais travailler pour l'ensemble des services de la RATP, tant l'Etablissement Public qui exploite les réseaux d'IdF que ses filiales en province et à l'étranger.

Elle peut également proposer des contrats de maintenance et de fabrication à d'autres entreprises de transport (en ÎdF, en France et en Europe) qui n'ont pas en leur sein l'équivalent de l'Atelier Central et donc potentiellement intéressées par les prestations qu'il peut leur apporter. Elle doit devenir dans ce cadre l'outil de gros entretien et de réparation de tous les bus de toute la Région parisienne, pas seulement de la RATP.

DANS CETTE PERSPECTIVE, NOUS AVANÇONS DES PROPOSITIONS CONCRÈTES :

❶ **La priorité, c'est d'arrêter les suppressions d'effectifs.** Il faut stopper l'actuelle politique d'abandon d'activités qui consiste à réduire les effectifs et à fermer atelier après atelier.

❷ **Il faut redonner sens et perspective aux activités existantes.** L'Atelier Central de Championnet doit être un acteur central du groupe RATP :

🛠 Il peut contribuer à l'abaissement des coûts de maintenance en ayant un rôle important de réfection de pièces mécaniques pour l'ensemble de l'entreprise publique et ses filiales.

🛠 Les services de la RATP doivent être incités à solliciter en priorité l'Atelier Central pour leurs besoins au lieu de l'ignorer comme actuellement.

🛠 Il faut enfin créer une vraie équipe commerciale valorisant les savoir-faire, le professionnalisme et la technicité des personnels dans tous les métiers de l'Atelier Central.

❸ **Nous voulons sortir du « tout-jetable ».** L'Atelier Central doit être l'atelier des pièces dédiées à une deuxième monte, comme il doit contribuer à préserver l'ensemble des matériels roulants qu'ils soient routiers, ferrés, ou matériels de dépannage.

❹ **Pas d'avenir sans investir** C'est nécessaire pour rénover l'outil industriel, en acquérant des machines de pointe sans lesquelles la comparaison des coûts avec la concurrence n'a pas de sens.

C'est le moyen de dégager une productivité au sens positif du mot car permettant de financer le développement des activités et non plus de réduire l'emploi.

❺ **Il faut embaucher et former les jeunes** Il s'agit de maintenir et d'accroître les effectifs tout en donnant une perspective d'avenir aux jeunes. Championnet doit jouer un rôle d'insertion en formant les nouvelles générations par l'apprentissage et la formation interne.

La RATP doit reprendre son rôle social. En rouvrant son école de formation pour former des jeunes aux nouvelles technologies. Le but : faciliter le recrutement d'agents qualifiés dans les différents métiers pour garantir la transmission et la pérennité des compétences et des savoirs. L'école doit notamment donner une deuxième chance aux jeunes éjectés du système scolaire sans qualification et assurer les compléments de formation nécessaires ■

PLAN BUS 2025
QUAND EST-CE QU'ON S'Y MET ?

L'Atelier central de Championnet doit prendre toute sa place dans la transition énergétique et l'arrivée du bus électrique :

➔**La RATP doit investir** dans les infrastructures de l'atelier central afin d'appréhender dans des conditions optimales les nouveaux modes d'énergie.

➔**Le personnel doit être formé** pour la maintenance et la remise en état du bus électrique.

➔**Championnet peut jouer un rôle important** une politique de défense de l'environnement dans le recyclage industriel des batteries.

➔**Il doit aussi étudier la possibilité de transformer les bus** diesel et hybrides en bus électriques, ce qui permettra de réduire et de maîtriser le coût des nouveaux matériels.

Rappelons le prix d'un bus: diesel = 250.000 €; hybride = 370.000 € et électrique = 500.000 € ■

LA LUTTE A PAYÉ !

La mobilisation des personnels des AC pour défendre l'outil industriel a fait bouger les lignes.

Rappelons-nous l'investissement de la DÉCOUPE LASER et de la PRESSE PLIEUSE concernant l'activité prototype au sein de l'entité « Mire ».

Aujourd'hui, le maintien de ces activités permet d'avoir d'autres investissements de machines industrielles en cours ■

2017 : une échéance décisive pour l'Atelier Central !

C'EST ANNONCÉ DANS LE PLAN DE LA DIRECTION :
des décisions cruciales sur l'Atelier Central seront prises « à la fin du 1er semestre 2017 » ...
C'est-à-dire après les élections. Celles-ci seront donc une étape décisive pour Championnet.

On nous promet aujourd'hui un duel droite-FN. Mais ni l'un, ni l'autre ne veut développer l'emploi dans les services publics. C'est même tout le contraire ! Avec eux au pouvoir, c'est la garantie de la liquidation des AC.

Pour donner un avenir à Championnet comme au pays tout entier, il faut changer les priorités : réorienter l'argent public vers l'emploi et l'investissement utile, rebâtir une industrie forte au lieu d'aider la finance, augmenter les budgets pour les services publics au lieu de multiplier les cadeaux fiscaux au patronat. Ca s'appelle une vraie politique de gauche. Tout le contraire de ce qui a été fait ces dernières années, où le trio Hollande-Valls-Macron a fait les beaux jours du MEDEF contre le monde du travail.

Pour que ce changement soit possible, il faut que toutes les forces de gauche opposées au gouvernement actuel se rassemblent. C'est tout le sens des efforts du PCF que de créer les conditions de ce rassemblement. C'est dans ce but qu'il a décidé d'appeler à voter pour J.-L. Mélenchon à l'élection présidentielle, et qu'il avance un « Pacte d'engagements communs pour la France » : un programme de gouvernement pour construire une société où ce ne soit plus les 1% de privilégiés de la fortune qui dictent leur loi aux 99% qui créent les richesses.

C'est notamment le cas avec nos propositions pour l'emploi. Un emploi créé, c'est une personne qui cotise pour notre socle social (sécurité sociale, retraite). C'est aussi une personne qui consomme et donc qui fait marcher l'économie de notre pays. C'est pour cela qu'**il est important d'en finir avec les recettes libérales où on sacrifie l'emploi sur l'autel des profits**. Ils nous proposent de travailler plus pour gagner moins. Nous proposons de travailler moins pour travailler tous, et d'augmenter les salaires plutôt que les dividendes ■

Pierre Laurent en soutien des salariés de Championnet en 2014

NE NOUS TROMPONS PAS DE CIBLE

L'arrivée de migrants fuyant la guerre et la misère dans leur pays pose le problème de la considération de l'être humain dans notre société. Que ferions-nous à leur place, dans quel état serions-nous après avoir traversé terres et mers et après avoir tout perdu ?

Pourtant, depuis des mois, des campagnes nauséabondes se succèdent pour nous faire croire qu'une grande partie de nos problèmes viendrait de là. Mais qui peut sérieusement croire que l'arrivée dans notre pays de 30000 migrants (moins de 1 par commune !) expliquerait les difficultés sociales de la population française ? Ce n'est pas à cause des migrants qu'il n'y a pas eu d'augmentation salariale depuis deux ans, que les effectifs continuent de diminuer, que des activités entières sont supprimées, qu'on manque de profs à l'école, de lits dans les hôpitaux, de places en crèche,...

Tout ceci n'est qu'une manipulation politique et médiatique qui consiste à détourner la colère des vrais responsables : le patronat et les choix politiques du pouvoir en sa faveur. A détourner aussi notre attention des projets de casse sociale de la Droite et du FN.

Ce qui est sûr, c'est que l'avenir de Championnet et de la RATP ne dépend pas des migrants, mais de la feuille de route que le gouvernement qui sortira des urnes donnera en 2017 à la direction de l'entreprise ■ ■ ■

Vous souhaitez prendre contact avec les communistes de la RATP ou adhérez au Parti Communiste Français:

pcf.ratp@gmail.com